

Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
<https://lecourrier.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'144
Parution: 5x/semaine



Page: 12
Surface: 32'995 mm²

Ordre: 833008 Référence: 87705842
N° de thème: 833.008 Coupure Page: 1/1

Quotidiens et hebdomadaires

Chanter la magie du lien avec *Pinocchio*



C'est la soprano Anne-Sophie Petit qui incarne Pinocchio (centre). JEAN-GUY PYTHON

Lausanne ► Présenté pour la première fois en français et en Suisse, l'opéra pour enfants de la compositrice allemande Gloria Bruni émerveille aussi les adultes.

Colorée et émouvante, la musique s'élève devant le rideau encore baissé déployant son ampleur dramatique pour convoquer le suspense à vivre avec *Pinocchio*. Il y a comme un air de début de séance cinématographique. Dans la salle, le bruissement des voix d'enfants s'éteint peu à peu. Et quand le plateau apparaît, traversé d'un grand ponton sur deux niveaux, l'attention du public se fige en un grand soupir d'étonnement et de joie augurée.

Créé en allemand en 2008 à Hambourg, l'opéra a été produit en italien en 2013 par le Teatro di San Carlo de Naples, et en russe à Minsk. Dans cette version française, le livret allemand d'Ursel Scheffler – inspiré du *Pinocchio* de Carlo Collodi écrit en 1881 – a été adapté en français par Mathias Constantin et Antoine Schneider. Vive, enjouée, mais aussi teintée d'accents passionnés par instants, la partition de Gloria Bruni exalte le pouvoir de nos imaginaires

grâce à la vivacité de l'ensemble Sinfonietta de Lausanne, placé sous la baguette enlevée de François López-Ferrer.

Dans cette création lausannoise, au creux de la scénographie inventive d'Alain Moretti, l'ordre social saute aux yeux. En haut, l'élégance des dames et messieurs accompagnés d'enfants qui se promènent nonchalamment rappelle la bourgeoisie du XIX^e siècle; alors qu'en bas, un fouillis d'objets divers et un caddie dans lequel fouille un vieillard vêtu d'un long manteau grisâtre présente toutes les scories d'une pauvreté intemporelle.

Le vieillard, c'est Gepetto (Philippe Cantor, poignant), sans argent et sans abri malgré ses talents de bricoleur. Avec du bois flotté, il a fabriqué une marionnette appelée Pinocchio. Esseulé, il prie pour que ce pantin de bois soit réellement son enfant. Du pont, une fée, bon chic, bon genre, bon esprit, a entendu son souhait. Pinocchio, incarné par la soprano Anne Sophie Petit révèle la voix gracile et aiguë que l'on attend d'un chenapan. La marionnette va devenir un vrai petit garçon s'il laisse parler son cœur et s'il parvient à suivre les conseils de sa bonne conscience

déguisée en grillon (l'excellente Laure-Catherine Beyers).

Pour le metteur en scène Cédric Dorier, il s'agissait de ramener en 2023 ce *Pinocchio* du XIX^e siècle; et de mettre en exergue le savoir et le savoir-être sur l'ignorance et la sottise de comportements parfois violents. «Il m'a semblé essentiel de souligner le contraste entre ce Pays de l'amusement où Pinocchio s'aventure, reflet de notre société qui valorise l'agitation, la suractivité, la consommation, le divertissement à tout prix, et finit par ne fabriquer que des ânes, et de lui opposer l'authenticité d'un lien simple et pur, qui est la seule et vraie richesse, quel que soit le milieu social.»

Mouvant et émouvant, parfois sombre ou flamboyant, au propre comme au figuré, cet opéra-féerie use magnifiquement de la vidéo de Francesco Cesalli pour entraîner le public dans les abysses de l'âme ou au fond de la mer, puis dans le ventre d'une baleine avec, au passage, quelques effets époustouflants. Un univers fantastique où réalisme et poésie se côtoient avec bonheur. **CORINNE JAQUIÉRY**

Opéra de Lausanne, jusqu'au 9 avril, durée env. 1h15 (sans entracte), www.opera-lausanne.ch